

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 70 (2008)
Heft: 11

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Felix et Luzia Düring forment une équipe bien rodée: il est responsable de la technique, elle des animaux. (Photos: mo, Düring)

Bétail et technique en équipe!

Production laitière et élevage bovin sont les seuls secteurs à l'affiche de l'exploitation Oberrüti de Luzia et Felix Düring. Mais le président de la section Saint-Gall de l'ASETA tient à y être dans le peloton de tête. Il gère le troupeau, récolte le foin et s'occupe du bureau. L'étable et la maison sont du ressort de son épouse.

Edith Moos-Nüssli

Un brouillard élevé plane sur le «Fürstentland», une image automnale typique pour la plaine de la Thur vers Niederbüren. Cette situation brumeuse caractérise l'exploitation herbagère des Dürig. «Les fourrages secs doivent être au fenil à la fin août», explique l'agriculteur. Comme il n'y a pas de distribution à la crèche, les 30 vaches pâturent aux alentours du domaine Oberrüti jusqu'au début de l'hiver. Felix Düring a compté une moyenne de 242 jours par an de pâture pour les dernières années. Les contreforts de la Thur sont constitués par un sol sec et graveleux. «Chez nous, ce n'est jamais trop mouillé», constate le président de la section saint-galloise de l'ASETA.

Il a encore d'autres chiffres en mémoire. Analyser les chiffres et les faits est un exercice typique pour lui. En 1990, il a testé un logiciel de gestion de troupeaux pour DeLaval et, dans son étable en stabulation entravée, il a installé un prototype de me-

sure de lait, avec une connexion ordinateur à chaque place de vache. Depuis, on lui demande souvent de tester de nouveaux produits.

La technique là où il faut

Une production laitière sans logiciel de gestion de troupeau, Felix Düring, ne peut pas se l'imaginer. Ainsi, par simple pression sur un bouton, il a un regard sur les inséminations de chaque vache dans la ligne généalogique jusqu'en 1967. L'analyse des données a montré qu'une lignée de vaches ne remplit pas les exigences du point de vue de la fécondité. Le couple Luzia et Felix Düring en ont alors tiré les conséquences. Ils ont toujours misé sur la reproduction de leurs propres vaches.

Sur le tracteur par contre, l'électronique n'est pas demandée. «J'utilise la technique là où elle a un sens», tel est le credo de cet agriculteur de 53 ans. Il exécute la plupart des travaux avec un tracteur de 85 ch, doté d'un équipement minimum et sans cabine: «Nous avons une exploitation herbagère, je

suis donc le plus souvent dehors par beau temps». En 2004, il a remplacé son tracteur de 95 ch par un chargeur télescopique avec hydraulique arrière, prise de force et chape d'attelage. Grâce à une hauteur de levage de 9 mètres, il peut aujourd'hui occuper le volume de l'étable qui était vide auparavant.

Les trois K, Kinder, Küche, Kühe

Luzia Düring est venue à Niederbüren en 1979 pour remplacer son oncle. Auparavant, la Bâloise avait fait un apprentissage



Un chargeur télescopique au lieu d'un second tracteur.

de cuisinier en Suisse romande. En 1981, Luzia et Felix se sont mariés et ont repris le domaine. Quatre ans plus tard, ils formaient une famille avec deux fils et une fille. Aujourd'hui Luzia Düring est responsable de l'étable, s'occupe tous les jours de la traite, gouverne l'étable et, avec son mari, prend des décisions relatives à l'élevage. C'est en 1994 qu'elle a commencé à traire lorsque son mari s'est vu frappé d'une infection au genou et que la traite le faisait souffrir. Elle a tout de suite bien aimé cette activité et les vaches aussi. Le mot «Frauenkühe» (vaches à femme) est utilisé par les deux. «Aujourd'hui, nos vaches ne se font traire que par des femmes» dit en riant l'agriculteur. Lorsque le couple était absent ces dernières années, c'est la femme du voisin, une paysanne diplômée, qui a pris en charge les travaux de l'étable.

Machines, courant et bureaux

Après sa scolarité, Felix Düring a opté pour une formation de monteur-électricien. Très tôt déjà intéressé par la technique, il démontait vélos et vélomoteurs. Plus tard, il a suivi une deuxième formation d'agriculteur. Sur le domaine, il est responsable du bon fonctionnement des installations techniques. Il fauche, conditionne, andaine et s'occupe des fourrages secs qu'il fauche 3 à 4 fois par an, souvent seul. L'entretien des pâturages, la gestion du troupeau et les travaux de bureau sont également de son domaine. «Nous nous complétons bien», affirme Luzia Düring.

En hiver, il aide à évacuer le fumier. C'est un travail manuel qui prend du temps. Car lors du passage de l'étable à l'attache à la stabulation libre, les Düring se sont décidés pour un système comprenant des surfaces de repos de 5 mètres sur 5 plutôt que des logettes. Les raisons à cela: le bien-être de l'animal et de la souplesse. Au lieu d'une halle de repos, la halle construite en 1998 peut aussi servir de garage à camions ou à l'entreposage de paille. Vu les dimensions, les Düring pourraient également y aménager des logettes. Mais rien de tout cela n'a convaincu l'agriculteur puisque la halle n'était pas isolée. Et non pas parce qu'elle était trop froide, mais parce que la toiture en fibrociment diffuse trop de chaleur malgré les sept mètres jusqu'au faite du toit. Un ventilateur aide quelque peu, mais ce n'est pas la panacée.

Avoir son mot à dire

A côté du travail au domaine, Felix Düring calcule les bilans de substances nutriti-

ves pour bon nombre de ses collègues; il consacre aussi beaucoup de temps à ses mandats, notamment à l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture du canton de Saint-Gall (VLT-SG). Lorsqu'il a repris la présidence de la section en 2005, il a acheté une édition de la loi sur la circulation routière et l'a étudiée. Lorsqu'il fait quelque chose, il le fait sérieusement. «Si je porte une responsabilité, il faut que ça marche», fait-il remarquer. Quelquefois il investit peut-être trop de temps.

A cela s'ajoute la présidence de la société de fromagerie locale et sa participation à la Commission de révision des comptes de l'ASETA. «Si l'on ne peut pas se tenir tranquille, mieux vaut être prêt à collaborer», dit-il pour justifier ses mandats. Il considère aussi son engagement comme un devoir. Luzia Düring, 49 ans, consacre ses loisirs à l'élevage des petits animaux et au violon. Une fois les enfants hors de la coquille, elle a repris des leçons de violon et joue dans la Société d'orchestre de Gossau-Flawil. Son élevage de poules, elle l'a commencé à la fin des années huitante lorsque l'association des éleveurs de volaille s'est créée au village.

Le plus petit domaine au village

Le domaine de Oberrüti a été construit par les parents de Felix Düring en 1973, avec 2 hectares en propriété et 12 hectares de terres louées. La plus grande étape de croissance s'est déroulée en 1990 avec



Les aires de repos exigent beaucoup de travail, mais sont confortables pour les animaux.

la création d'une communauté d'exploitation. Lorsqu'après 8 ans de collaboration leur partenaire est décédé des suites d'un accident, les Düring ont racheté une partie du quota laitier et des terres louées. Ils ont ajouté jusqu'ici 16 ha de terres affermées, mais leur domaine reste le plus petit du village.

Le prochain changement sera la cessation du domaine. Il semble en effet peu probable pour l'instant que l'un des enfants adultes reprennent l'exploitation. «Quand nous cesserons, d'autres auront une chance de s'agrandir», pense Felix Düring. Mais jusque là, le couple continue à exploiter le domaine avec engagement et passion. ■



Le domaine de Oberrüti

30 hectares de terres, 30 vaches et 30 têtes de jeune bétail: ce sont les chiffres-clé de l'exploitation de Felix et Luzia Düring à Niederbüren, dans le «Fürstenland» saint-gallois. Le lait est livré à la coopérative laitière locale. Actuellement, la production s'élève à 240 000 kg.

C'est avec un tracteur (Same Explorer II T 62 kW) et un chargeur télescopique avec hydraulique arrière, prise de force et chape (Merlo Multifarmer 84 kW) qu'ils travaillent sur leur exploitation herbagère; un Lamborghini de 36 kW (année 1985) est encore rarement utilisé. Quant à la récolte de fourrages secs, elle se fait avec une faucheuse trainée de 4 m (Krone), une toupie de 10,6 m (Kuhn) et un double andaineur de 6 m (Stoll) ainsi qu'une autochargeuse (Mengele 635). L'exploitation compte encore une citerne à pression de 6,6 m² (Marathon), un mulcher pour prairie de 2,6 m et une herse pour prairie de 6 m.

En plus, la coopérative fromagère étant aussi la coopérative de machines, elle met charrue, herse, rouleau et épandeur à fumier à disposition de ses membres.